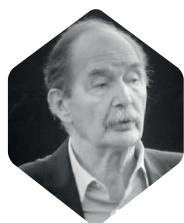


# SUR L'ACTUELLE MUTATION SOCIÉTALE ET SES EFFETS PSYCHOSOCIÉTAUX



**JEAN-PAUL GAILLARD**

psychanalyste, thérapeute  
systémicien de la famille,  
professeur honoraire  
des universités

La mutation sociétale que nous vivons expose le HP à un « temps barbare » qui lui est inassimilable, car trop incohérent. Il doit surmonter l'assaut d'angoisse et d'inquiétude qu'il éprouve face à une incohérence trop importante dans le message de celle ou celui dont sa sécurité et son intégrité dépendent directement.

« Ce que je fais, c'est suggérer, et même inventer... des possibilités auxquelles vous n'aviez pas pensé jusque-là. Vous pensiez qu'il n'y avait qu'une possibilité, au plus deux. Mais je vous ai fait penser à d'autres... Ainsi, votre crampe mentale se trouve soulagée... » (Wittgenstein L.)

**M**on grand-père maternel, né en 1878, aura vu un nombre impressionnant de changements techniques au cours de son existence, mais qui tous relèvent d'une évolution quasi linéaire, celle, industrielle, que contenait potentiellement l'association de la machine à vapeur, de l'électricité et du pétrole, soutenue par la forme d'intelligence, mécaniste, née avec la mutation du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce type de transformation sociétale est le plus reconnu et donc le mieux documenté, car progressif et le plus souvent décrit sur un mode quasi linéaire par les historiens et les historiens des sciences. En outre, il est facile à observer à l'échelle d'une vie humaine.

## Mutation sociétale ? De quoi parlons-nous

Une seconde forme de transformation est à la fois connue et méconnue par tous, car chacune d'entre elles ne survient que plusieurs siècles après la précédente.

*Connue de tous*, car très présente dans les manuels d'histoire du collège : l'avènement de l'Empire chrétien, le siècle de Cordoue, la Renaissance, les Lumières... ces grands événements sont en effet largement commentés dans les manuels scolaires et, pour les deux derniers, dans les manuels de littérature et de philosophie.

*Et cependant méconnue de tous* dans ses effets concrets, ses effets psychosociétaux, sur les générations directement concernées, car les travaux historiques concernant ces événements majeurs en ignorent tout en tant que tels : la manie personnaliste simplificatrice de processus sociétaux complexes, le linéarisme historique, la séparation très dommageable entre « littérature » et « histoire », tout cela accomplit son office d'injonction à ne pas penser à travers le cartésianisme systématiquement disjonctif et réductionniste, fondateur de l'école de la République. Cette seconde forme de transformation se modélise avantageusement en termes de morphogenèse, de bifurcation ou encore de mutation.

De fait, historiens et sociologues, et moins encore les psychologues, ne disposent de modèles des systèmes humains suffisamment complexes pour saisir ce type de processus. Les découps opérées au sein des disciplines occupant le terrain de la recherche, en sociologie,

**“Une combinaison  
entre capacités  
intellectuelles  
hors moyenne et  
souffrance psychique  
torturante.”**

psychologie, économie, anthropologie obéissent encore au diktat réductionniste imposé par la forme d'intelligence née au XVIII<sup>e</sup> siècle européen avec la science moderne. Le corpus logique de cette forme d'intelligence, mécaniste, ne dispose pas du niveau de complexité nécessaire pour produire un espace d'unification suffisant de ces disciplines. Il se trouve que les sciences dites *de la complexité* ou sciences des systèmes, formes coémergentes de la présente bifurcation sociétale, rendent ce processus accessible en ce sens qu'un modèle en devient concevable.

### L'enjeu du jour : autour d'un constat préoccupant

J'ai rencontré, d'abord dans ma clientèle de psychologue, puis parmi mes étudiants égarés en master de psychologie, ainsi que parmi les enfants de mes connaissances, quelques représentants de cette sorte d'humain qui montre une combinaison entre capacités intellectuelles hors moyenne et souffrance psychique torturante, qui, dans un premier temps, ne les conduit pas à l'échec : de fait, tous avaient obtenu leur bac avec la mention TB (il est cependant important de noter que, parmi les individus très brillants dans leurs études, il en est qui ne montrent aucune difficulté émotionnelle et sociale. Un QI au-delà de 150 n'est pas nécessairement une malédiction !).

### Mutation sociétale et façonnement psychosociétal

Concernant la présente mutation, la rupture technologique, tôt observable, fut l'apparition et le développement de ce qu'on appelle « technologies de la communication », dont nous constatons aujourd'hui le terrible effet de mépris qu'elles génèrent pour ce qu'elles remplacent : le monde industriel. Les technologies de la communication en sont actuellement à un niveau de développement que je comparerais à celui de la physique au XIX<sup>e</sup> siècle : foisonnant et multiforme, mais dont les trouvailles ont montré toute leur puissance au XX<sup>e</sup> siècle. Cela pour dire que nous n'en sommes qu'à l'aube de ce que nous réservent les technologies de la communication, dans le domaine quantique comme dans celui des neurosciences.

Mais revenons à ce que nous appelons *mutation psychosociétale*. Pour faire bref, de plus en plus perturbés par ce que nous montraient les enfants, puis les jeunes adultes dans nos consultations – un rapport au monde, à l'autre et aux objets trop systématiquement différents de ce que nous étions habitués à attendre – nous avons conçu l'hypothèse d'un changement de forme générale d'intelligence et de caractérogénie générale, liées à une mutation sociétale. Il est alors devenu possible de repérer des types généraux d'interactions socialement déterminés, c'est-à-dire auxquels tous obéissent sans avoir à le penser, et de les mettre en perspective avec les types d'interactions qui jusque-là nous paraissaient « naturels », ceux développés au XX<sup>e</sup> siècle occidental.

### Valeurs et systèmes de valeurs

Il apparaît que ces modes d'interaction socialement déterminés produisent et pérennisent à chaque seconde un système sociétal. J'ai modélisé des phénomènes de façonnement psychosociétal en termes de systèmes de valeurs.

Ce que nous appelons ici *valeurs* est à distinguer radicalement des *idéaux*. Les idéaux relèvent du domaine de la conscience. À l'inverse, ce que nous nommons ici *valeurs* se pratique par tous et entre tous à chaque →

→ seconde, en toute inconscience : une valeur n'est rien d'autre qu'un jeu de comportements socialement étiquetés, qui sont des habitudes au sens fort du terme. Leur moteur n'est ni la volonté, ni la conscience, seulement un élément de la dynamique auto-organisationnelle qui anime une société.

Ce qui fait la puissance d'une valeur est que le comportement qui la manifeste est un comportement socialement étiqueté, c'est-à-dire immédiatement compréhensible et actionnable par tous.

Ce niveau de modélisation nous permet de proposer un tableau mettant en perspective deux systèmes de valeurs, celui qui dirige les modes d'interaction des femmes et des hommes façonnés xx<sup>e</sup> siècle et celui qui dirige les enfants et tous les jeunes adultes aujourd'hui, façonnés xxi<sup>e</sup> siècle.

#### Système de valeurs xx<sup>e</sup> siècle

Inclusion  
Interdit  
Domination / soumission  
Confrontation  
Punition  
Commande  
Silence  
Injonction à ne pas penser  
Indépendance défiante

#### Système de valeurs xxi<sup>e</sup> siècle

Accueil  
Protection  
Coopération  
Tolérance  
Plaisir  
Négociation  
Conversation  
Injonction à penser  
Interdépendance confiante

Ces deux colonnes dessinent deux formes d'enchaînements comportementaux, irrépressibles et immédiats car inconscients. 75 à 80 % de notre communication au quotidien est de mode analogique. Ce que nous appelons valeurs relève spécifiquement de ce mode de communication. L'observation montre que le verbal n'intervient que lorsque le signal (analogique) n'a pas eu l'effet attendu par l'un des protagonistes.

Ces deux systèmes de valeurs s'incarnent dans des systèmes institutionnels et des corpus de lois, le système émergent se montrant fort différent du système précédent. Pour percevoir l'importance de ces différences il suffit d'ouvrir nos manuels d'histoire : la machine institutionnelle monarchique a été balayée pour laisser la place à la machine institutionnelle dite républicaine ou démocratique.

### Le temps barbare

Toutes les mutations sociétales que nous avons étudiées montrent ce qu'il faut bien appeler « un temps barbare », un temps durant lequel les tenants des valeurs du monde

déclinant se déchainent pour le sauver et que rien ne change, alors que les valeurs du monde émergent ne disposent pas encore des assises institutionnelles qui leur permettent de chasser les restes du monde déclinant. Ce que nous observons aujourd'hui montre la capacité de digestion, certes clairement perverse, des valeurs émergentes par les décideurs barbares du vieux monde.

BlaBlaCar est une illustration de la digestion d'une valeur émergente : de mise en relation gratuite entre citoyens soucieux de diminuer leur poids carbone, il est devenu une entreprise très payante (commission d'environ 18 % à 21 %, chiffre d'affaires estimé à 88 000 000 €). Le mot d'ordre, explicite et implicite, *zéro risque - qualité maximale*, relève du même type de détournement.

Parmi les valeurs émergentes, trois sont ici subverties. *L'autorité sur soi* : nos jeunes mutants sont des individus individualisés, ils ont autorité sur eux-mêmes, ils se sentent donc responsables de leurs actes.

*Le dépasser pour soi-même* : monde émergent = pathologies émergentes ! Notre collègue Bernard Fourez a tôt remarqué que nous assistions, dans nos consultations, à une curieuse inversion : des maladies de *l'irresponsabilité* auxquelles nous étions habitués, nous assistions à l'émergence de maladies de *la responsabilité*. Ces jeunes gens se sentant seuls responsables d'eux-mêmes se reprochent leurs insuffisances et leurs échecs ; ils se montrent extrêmement durs avec eux-mêmes et nous disent souvent que nous ne pouvons rien pour eux, qu'eux seuls doivent trouver leurs solutions.

*Protéger-rassurer* : l'idéologie étasunienne du *care* est une illustration de ces nouvelles valeurs. Mais toutes les tracasseries administratives que subissent les professionnels œuvrant dans les établissements publics ou parapublics tels que les hôpitaux et les établissements médicosociaux, lesquelles d'année en année rognent leur temps de présence auprès des usagers et les privent très efficacement de toute initiative personnelle et collective, me semblent bien consister en une dynamique défensive du monde déclinant. Sous le prétexte de *protéger* sont imposées les valeurs *soumission* et *injonction à ne pas penser*. L'augmentation exponentielle de la souffrance au travail (pudiquement appelée risques psychosociaux) me semble être plus qu'une simple corrélation.

**“L’enfant éprouve angoisse et inquiétude face à une incohérence trop importante dans le message de celle ou celui dont sa sécurité et son intégrité dépendent.”**

## Les HP face à la barbarie

Mon hypothèse, concernant un certain nombre des jeunes gens brillants dont il est question ici, est que ce temps barbare leur est inassimilable car trop incohérent. Rappelons-nous que ce que j’appelle valeurs ne sont que des comportements, c’est-à-dire des signaux qui s’enchaînent les uns les autres (nous sommes ici dans l’univers de la communication analogique). Entre deux mutations ces signaux sont étiquetés, c’est-à-dire compréhensibles par tous. Le temps barbare est celui d’une valse des étiquettes telle qu’elle provoque un brouillage cognitif et émotionnel, un jeu d’incohérence à l’évidence dommageable pour les jeunes gens très exigeants en matière de cohérence et de rigueur que sont ceux dont nous parlons ici.

Les effets de cette incohérence entre ce que Bateson appelait les modes de communication (ce que vous vivez ou ce que vous souhaitez émettre pour un autre : colère, joie, plaisir, dégoût, autorité, comportement protecteur ou menaçant, etc.) et les signaux d’identification des modes de communication (ce sont les mimiques, gestuelles, tons de voix, verbalisations, qui permettent à la personne à qui vous les adressez de savoir à quelle sorte de message appartient votre message), les effets de cette incohérence, les praticiens, mais aussi les neuroscientifiques et les épigénéticiens, en prennent aujourd’hui la mesure, au moyen de leurs instruments respectifs.

## Décrypter les bugs communicationnels

Durant les quinze dernières années, une part non négligeable de mon activité de thérapeute de famille a consisté à apprendre à des jeunes parents, désespérés de voir leurs bambins se rouler par terre en hurlant « à chaque fois que je le contrarie », à rendre cohérents, à l’adresse de leurs enfants, leurs modes de communication avec les signaux d’identification de leurs modes de communication. Cette mise en cohérence faisait instantanément disparaître ces « caprices » ou encore

cette « toute-puissance » de leurs bambins. Les caprices en question se révélaient ainsi comme l’expression de l’assaut d’angoisse et d’inquiétude qu’un enfant éprouve face à une incohérence trop importante dans le message de celle ou celui dont sa sécurité et son intégrité dépendent directement.

Cette incohérence est repérable à tous les niveaux d’interaction sociale aujourd’hui. Elle est pour une part produite par la subversion barbare des valeurs émergentes qui dirigent d’ores et déjà la vie de ces jeunes gens, et pour une autre part induite par cette valse des étiquettes qui rend la communication au quotidien trop souvent aléatoire. Il n’y a évidemment pas de Big Brother, seulement des bugs communicationnels permanents produits par le frottement entre les deux systèmes de valeurs non compatibles, des bugs dans la dynamique auto-organisationnelle d’une société en mutation.

## Ouverture

Qui d’autre que Ludwig Wittgenstein, pour ponctuer notre propos, quand il parle de lui ! Il était à l’évidence un de ces jeunes gens beaucoup trop exigeants et rigoureux pour jouer un jeu sociétal qui, même hors phase mutationnelle, reste un bricolage que les esprits moins pointus supportent sans trop d’encombre :

*« On peut dire que les jeunes gens, de nos jours, se trouvent brusquement placés dans une situation où l’entendement normal ne suffit plus face aux exigences singulières de la vie. Tout est devenu si embrouillé que, pour en venir à bout, il faudrait un entendement exceptionnel. Car il ne suffit plus de pouvoir jouer le jeu comme il faut ; sans relâche la question se pose : faut-il vraiment jouer ce jeu-là et quel est le bon jeu ? »*

WITTGENSTEIN (L.), in *Remarques philosophiques*, Gallimard, 1996 X

📌 Retrouvez la version intégrale et enrichie de l’article de Jean-Paul Gaillard sur le site de La Jaune et la Rouge : [lajauneetlarouge.com](http://lajauneetlarouge.com)